

CONTINUITÉ ET DÉRIVABILITÉ DES FONCTIONS RÉELLES D'UNE VARIABLE RÉELLE. EXEMPLES ET CONTRE-EXEMPLES

Soit A une partie de \mathbb{R} . Soit $f: A \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction.

I - CONTINUITÉ :

①. Définitions :

Déf : f est dite continue en $a \in A$ si $\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0$ tel que : $\forall x \in A, (|x-a| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(a)| < \epsilon)$

Déf équivalente : f est continue en a si $\lim_{x \rightarrow a} f(x) = f(a)$.

Déf : f est dite continue à gauche (resp. à droite) en $a \in A$ si $\lim_{x \rightarrow a^-} f(x) = f(a)$ (resp. $\lim_{x \rightarrow a^+} f(x) = f(a)$)

f est continue sur A si elle est continue en tout point de A .
Si f n'est pas continue en son point $a \in A$, elle est dite discontinue en a .

Exemples : $x \mapsto |x|$ est continue sur \mathbb{R} .

$x \mapsto x^n$ est continue sur $\mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}$.

Si f et g sont continues $x \mapsto \sup(f(x), g(x))$ est continue.

$x \mapsto E(x)$ est discontinue en tout point de \mathbb{Z} .

Caractérisation équivalente :

f est continue sur A si $\forall (x_n) \subset A, \forall (x_n)$ suite d'éléments de A tendant vers a , la suite $(f(x_n))_n$ tend vers $f(a)$.

Contre-exemple : la fonction caractéristique de \mathbb{R} n'est continue en aucun point de \mathbb{R} .

②. Premières propriétés :

Proposition : l'ensemble des fonctions $A \rightarrow \mathbb{R}$ continues sur A est une \mathbb{R} -algèbre notée $\mathcal{C}^0(A, \mathbb{R})$ ou $\mathcal{C}^0(A)$

Application : les fonctions polynomiales sont continues.

Proposition : Soit $f \in \mathcal{C}^0(A), g \in \mathcal{C}^0(B)$ où $B \subset \mathbb{R}$ et tel que $f(A) \subset B$.

Alors $\log \in \mathcal{C}^0(A)$.

Exemple : Si f est continue, $|f|, f^+$ et f^- sont continues

Proposition : Prolongement par continuité

Soit $f: A \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur A . On dit que f est prolongeable par continuité sur A' s'il existe $f': A' \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur A' et telle que f et f' coïncident sur A .

Exemples : $x \mapsto \sin x$ est prolongeable par continuité en 0.

$x \mapsto \sin(1/x)$ ne l'est pas.

③. Propriétés topologiques :

Prop : Si f est continue en a et $f(a) \neq 0$ alors, dans un voisinage de a , f est du signe de $f(a)$.

Application : l'intégrale sur un intervalle I d'une fonction continue, positive, non identiquement nulle est strictement positive.

Théorème : Valeurs intermédiaires :

Soit I intervalle de \mathbb{R} , soit $f \in \mathcal{C}(I, \mathbb{R})$. Alors $f(I)$ est un intervalle de \mathbb{R} .

Application : Dichotomie.

Corollaire : Soit I intervalle de \mathbb{R} . Soit $f \in \mathcal{C}^0(I)$. Soient a et b dans I tels que $f(a) < 0 < f(b)$. Alors $\exists c \in I$ tel que $f(c) = 0$.

Application : si $f:]-1, 1[\rightarrow]-1, 1[$ est continue, elle admet un point fixe.

Théorème : Soit K une partie compact non vide de \mathbb{R} . Soit $f \in \mathcal{C}(K)$. Alors $f(K)$ est un compact de \mathbb{R} .

En particulier : f est bornée sur K et atteint ses bornes.

④. Continuité uniforme :

Déf : Une fonction $f: A \rightarrow \mathbb{R}$ est dite uniformément continue sur A si $\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0$ tel que $\forall (x, y) \in A, (|x-y| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| < \epsilon)$.

Proposition : f uniformément continue $\Rightarrow f$ continue.

\mathbb{R} est fermé pour la topologie usuelle.

Contre-exemple : $x \mapsto x^2$ continue sur \mathbb{R} mais pas uniformément continue.

De même pour $x \mapsto 1/x$ sur $]0, 1[$.

Théorème (Heine) : Soit K une partie compacte de \mathbb{R} . Soit $f \in \mathcal{C}(K)$.

Alors f est uniformément continue.

Prop : l'image par f uniformément continue d'une suite de

Théorème (Weierstrass): Soit $[a, b]$ un intervalle de \mathbb{R} . Toute fonction $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue est limite uniforme d'une suite de polynômes.

Une caractérisation de l'uniforme continuité:

On appelle module de continuité de $f: A \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $h \mapsto \omega(h) = \sup \{ |f(x) - f(y)| \mid (x, y) \in A^2, |x - y| < h \}$.

Alors: f uniformément continue $\Leftrightarrow \lim_{h \rightarrow 0} \omega(h) = 0$

Def: Soit $f: A \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que f est k -lipschitzienne, $k > 0$ si $\forall (x, y) \in A^2, |f(x) - f(y)| \leq k|x - y|$.

Si de plus $k \leq 1$ alors f est dite contractante.

Remarque: f lipschitzienne $\Rightarrow f$ uniformément continue.

Théorème: Soit $f: A \rightarrow \mathbb{R}$ contractante (au moins localement). Alors

f admet un unique point fixe $\alpha \in A$. En outre pour tout point initial $x_0 \in A$, la suite itérée (x_n) définie par $x_{n+1} = f(x_n)$ converge vers α .

Application: méthode de Newton pour résoudre $f(x) = 0$.

5. Discontinuités:

Def: Une discontinuité en un point $a \in A$ est dite de première espèce si la limite à gauche et la limite à droite en a existent.
Une discontinuité qui n'est pas de première espèce est dite de deuxième espèce.

Exemple: $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ a deux points de discontinuité de première espèce: 0 et 1 .

$\bullet \sin(1/x)$ a une discontinuité de deuxième espèce en 0 .
Def: $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est dite réglée si elle est limite uniforme de fonctions en escalier.

Prop: f est réglée ssi f n'a que des points de discontinuité de première espèce.

Exemple: la fonction de Weierstrass: $f: [a, b] \rightarrow [a, b]$ n'est ni continue ni dérivable.

est continue sur $(\mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}) \cap [a, b]$ et discontinue sur $\mathbb{Q} \cap [a, b]$. Elle est réglée sur \mathbb{R} .
Prop: l'ensemble des points de discontinuité d'une fonction réglée est dénombrable.

II - Dérivabilité:

1. Définition et premières propriétés:

Def: f est dérivable en $a \in A$ si $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(a+h) - f(a)}{h}$ existe. Si c'est le cas cette limite est notée $f'(a)$.

f est dérivable sur A si elle est dérivable en tout point de A . Sa dérivée est notée f' .

Prop: f dérivable $\Rightarrow f$ continue mais la réciproque est fautive: on peut $F(x) = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{f(x)^n}{n!}$ où $f(x) = \lfloor (x + \frac{1}{2}) - x \rfloor$. F est continue sur \mathbb{R} mais n'est dérivable en aucun point de \mathbb{R} .

Théorème: l'ensemble des fonctions continues sur $[a, b]$ nullo peut dérivables est dense dans $\mathcal{C}^0([a, b], \mathbb{R})$. [DOST 1].

Prop: l'ensemble des fonctions dérivable sur I est une \mathbb{R} -algèbre.
 \bullet Si f dérivable sur A , g dérivable sur B ($B \subset \mathbb{R} \setminus A$) alors $f \circ g$ dérivable sur A et $(f \circ g)' = g' \circ f \circ g$.

Théorème: Soit I intervalle de \mathbb{R} , $a \in I$. Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$. Si $a \in I$, f dérivable en a , alors f admet un extremum local en a $\Leftrightarrow f'(a) = 0$.
La réciproque est fautive: $f(x) = x^3$ a une dérivée nulle en 0 qui n'est pas un extremum.

Prop: Pour rechercher un extremum on peut appliquer la méthode de Newton à f' .

2. Théorèmes fondamentaux:

Théorème: (Rolle) Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$ et telle que $f(a) = f(b)$. Alors $\exists c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.

Application: Si f dérivable sur $[a, b]$ et $f'(a) f'(b) < 0$, alors $\exists c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = 0$.
Ex: Théorème de Darboux: Si f est dérivable sur un intervalle I de \mathbb{R} , alors f' vérifie la propriété de Darboux.

Théorème: Accroissements finis
 Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue sur $[a, b]$, dérivable sur $[a, b]$. Alors,
 $\exists c \in]a, b[$ tel que $f'(c) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a}$

Application: Prolongement des fonctions dérivables
 I intervalle de \mathbb{R} . $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ continue, $a \in I$. Si f dérivable sur $]a, a[$
 et si f' a une limite l en a alors f' est dérivable en a et $f'(a) = l$.

Ex: Si f dérivable sa dérivée n'est pas forcément continue:
 $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
 $f(x) = \begin{cases} x^2 \sin(1/x) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$
 limite quand $x \rightarrow 0$.

3. Dérivées d'ordre supérieurs:
Def: On définit par récurrence la dérivée n-ième de f , notée $f^{(n)}$, par:
 $f^{(1)} = f'$ et $\forall n \in \mathbb{N}$ $f^{(n+1)} = (f^{(n)})'$

f est dite de classe \mathcal{C}^n sur A , si f est n fois dérivable sur A
 de dérivée n -ième continue sur A .
 si $\forall n \in \mathbb{N}$, f est de classe \mathcal{C}^n sur A alors f est dite de classe \mathcal{C}^∞ sur A .

Prop: Si f est de classe \mathcal{C}^2 sur $[a, b]$, alors $\forall x \in]a, b[$, $f(x) - f(a) = \int_a^x f'(t) dt$
Théorème: Formule de Leibniz. Soient f et g deux fonctions n fois
 dérivables sur I . Alors: $(fg)^{(n)} = \sum_{k=0}^n C_n^k f^{(k)} g^{(n-k)}$

Formule de Taylor: Soit $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^{n+1} sur $[a, b]$. Alors
 $f(b) = \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^b \frac{(b-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$

Application: Théorème de Taylor de classes \mathcal{C}^1 sur \mathbb{Z} .
 I intervalle de \mathbb{R} . $f \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R})$. On suppose $f(0) = 0$. Alors
 $(f')^2$ est \mathcal{C}^1 $\forall t \in]0, 1[$, $f'(t) = 0$.

6. Lien avec les séries de Fourier:
Prop: Si f est 2π -périodique, \mathcal{C}^1 par morceaux. Alors f est la
 somme de sa série de Fourier.

Prop: $p \in \mathbb{N}^*$. $\forall n \in \mathbb{Z}$ les coefficients de Fourier d'une fonction 2π -
 périodique, de classe \mathcal{C}^p sur \mathbb{R} et \mathcal{C}^0 par morceaux vérifient:
 $c_n(n) = o(|n|^{-p})$ - $(GMP) C_n(-1)$

Prop: le n -ième coefficient de Fourier d'une fonction de classe \mathcal{C}^p est en
 $O(|n|^{-p})$.

III - Fonctions monotones et convexes:
1. Continuité et monotonie:

Prop: Toute fonction monotone est réglée
eq: l'ensemble des points de discontinuité d'une fonction monotone est au
 plus dénombrable.

Théorème: I intervalle de \mathbb{R} . $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ monotone sur I. Alors
 f continue sur I $\Leftrightarrow f$ est un intervalle.

Théorème: $I \subset \mathbb{R}$ intervalle. $f \in \mathcal{C}^0(I)$: f injective $\Leftrightarrow f$ strictement
 monotone.
 Dans ce cas f est un homéomorphisme de I sur $f(I)$ et f^{-1} sur $f(I)$
 même monotone.

2. Continuité et dérivabilité:
Prop: $f: I \rightarrow \mathbb{R}$, continue sur I, dérivable sur I. Alors
 f constante (resp. croissante, décroissante) au I $\Leftrightarrow f' = 0$ (resp. $f' \geq 0, f' \leq 0$) sur I.

Exemple: Fonction de Lebesgue: il existe une fonction continue sur $[a, b]$, continue
 dérivable telle que $f(x) = 0$ si x est irrationnel et $f(x) = 1$ si x est rationnel.

Proposition: $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ continue, monotone sur I, dérivable sur I. Alors
 f strictement monotone $\Leftrightarrow f'(x) = 0$ ne contient pas d'intervalle
 d'intérieur non vide.

3. Convexité:
Théorème: Soit f dérivable sur $[a, b]$. f convexe (resp. concave) sur $[a, b]$ si et
 seulement si f' est dans $[a, b]$ dérivable sur I, f' positive (resp. négative) sur
 I $\Rightarrow f$ convexe (resp. concave).

Exemples: $x \mapsto e^x$ convexe sur \mathbb{R} . $x \mapsto \ln x$ ne convexe sur \mathbb{R}^+ .
Prop: une fonction convexe définie sur un ouvert est continue sur
 cet ouvert.

Prop: Une fonction convexe est dérivable sauf en un nombre
 dénombrable de points.

Refs:
 • Francillon - Granella (sans x-ess)
 • Doukhan (An. réelle et intégral)
 • Mauchecroc (Ex et G-ec)
 • Gourdon